

Points saillants

Rapport financier
et États

Jeunesse, J'écoute et la
ligne Assistance
Parents Statistiques

Points saillants 2002

Nos commanditaires

Conseil
d'administration

Rapport du Président du conseil d'administration et du Président-directeur général

En 1992, lorsque David Dodge, présentement Gouverneur de la Banque du Canada, a été nommé sous-ministre des Finances, il a posé l'affiche suivante sur sa porte :

« En raison de la situation économique, la lumière au bout du tunnel a temporairement été éteinte. »

Nous aurions pu utiliser la même affiche, chez Jeunesse, J'écoute, quand nous avons accepté la responsabilité d'élargir notre appui pour aider les enfants canadiens en lançant, en 2000, le service Assistance Parents. Cette responsabilité était aussi simple que stimulante. Premièrement, nous devions nous assurer que la qualité du service de Jeunesse, J'écoute offert aux jeunes n'était pas compromise. Deuxièmement, nous devions faire d'Assistance Parents un service viable et précieux qui appuie les parents partout au pays. Troisièmement, nous devions trouver de nouvelles sources de revenu importantes pour développer Jeunesse, J'écoute et Assistance Parents à leur plein potentiel.

Les trois dernières années ont effectivement été difficiles. Toutefois, à un certain moment en 2002, la lumière est apparue de nouveau au bout du tunnel. De nouvelles sources de revenu ont commencé à affluer. Assistance Parents était débordante de vigueur. Non seulement nous continuons à offrir le même excellent service de consultation téléphonique à un nombre croissant d'enfants et de jeunes mais, en juin 2002, nous avons lancé le service de consultation en ligne : www.jeunessejecoute.ca.

Merci à l'ensemble des bénévoles, des donateurs, des entreprises commanditaires et des

employés qui nous ont aidés, de plusieurs façons, à la réalisation de tout cela. Merci également pour leurs efforts continus, car notre objectif ultime, qui est de répondre cas par cas aux besoins des enfants et des parents nécessitant notre soutien, demeure un défi de tous les instants.

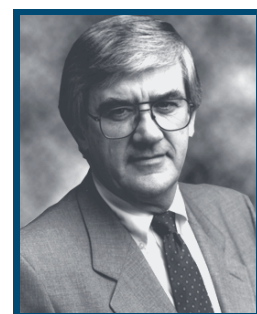
Nous estimons cependant que, pour 2003, nous devons presque doubler nos prévisions budgétaires de 9,2 millions de dollars pour atteindre cet objectif. Évidemment, c'est un objectif ambitieux, mais nous croyons qu'il est réalisable si l'on tient compte des nouveaux programmes de fonds de développement que nous avons mis sur pied avec succès au cours des deux dernières années.

Nous sommes, tous les deux, très fiers d'avoir collaboré à cette réalisation.

Encore une fois, merci à tous ceux et celles qui nous ont aidés à raviver la flamme de notre mission et à assurer que nous puissions demeurer « à l'écoute » d'un nombre sans cesse croissant d'enfants, de jeunes et de parents canadiens.



Robin D. Beddis
Robin D. Beddis,
Président du conseil



Bill Saul
Bill Saul,
Président - directeur général

2002 Rapport financier

Nos états financiers de 2002 reflètent la continuité de notre stratégie de financer notre déficit de fonctionnement planifié en épuisant le don des sœurs Dionne, lequel est compris dans les fonds affectés au bilan.

Le déficit de fonctionnement est en grande partie le résultat d'investissements dans de nouveaux programmes de fonds de développement mis sur pied pour trouver de nouvelles sources de revenu continues. L'exemple le plus marquant est la Marche Bell pour les jeunes qui a été un événement inaugural retentissant. (Les recettes brutes du deuxième événement annuel de mai 2003 ont augmenté de 65 % par rapport à 2002; les recettes nets, de 165 %.) Nous continuons cependant à investir dans notre programme d'expansion des sections régionales (30 chapitres régionaux généreront des recettes en 2003 comparativement à six en 2000).

Nous avons fini de dépenser le don des sœurs Dionne en 2003, mais nous croyons que les nouveaux programmes de financement, développés au cours des trois dernières années, nous permettront de financer la demande croissante de nos services.

La baisse de nos coûts de service reflète les efforts de contrôle des coûts dans les opérations de Jeunesse, J'écoute et d'Assistance Parents qui n'ont heureusement pas eu de conséquences sur la qualité ou la quantité de nos services. En effet, malgré l'introduction d'un nouveau service de consultation en ligne sur internet en juin 2002, les coûts de Jeunesse, J'écoute ont diminués. Nous avons considérablement réduit les coûts de nos programmes d'éducation du public afin de ne pas toucher le niveau critique de nos services de consultation téléphonique.

Nous avons investi près de 100 000 \$ pour l'élaboration d'un formulaire de don en ligne. Ce formulaire a été important pour le succès de la Marche Bell de 2002 et nous l'utilisons de plus en plus pour d'autres événements ainsi que pour les programmes de don philanthropique. En plus de fournir une nouvelle façon efficace de solliciter des dons, il diminue de façon significative les dépenses par transaction.

Malgré l'épuisement du don des sœurs Dionne, notre situation de trésorerie demeure solide. Le Fonds de fonctionnement a été augmenté de 5,7 % en 2002 et le Fonds de réserve de fonctionnement a été maintenu à 1,1 million de dollars.

États financiers

Résumé du bilan consolidé

au 31 décembre 2002

	2002	2001
Actif À Court Terme		
<i>Placements en liquide et à court terme</i>	1 619 889 \$	1 325 268 \$
<i>Autres actifs à court terme</i>	602 548	733 105
	<u>2 222 437</u>	<u>2 058 373</u>
Investissements Affectés	1 176 026	2 146 503
Immobilisations	916 554	1 021 691
	<u>4 315 017 \$</u>	<u>5 226 567 \$</u>
Passif à court terme	760 345	671 338
Passif à long terme	237 111	233 313
Fonds d'administration	2 141 526	2 175 413
Fonds affectés	1 176 026	2 146 503
	<u>4 315 017 \$</u>	<u>5 226 567 \$</u>

État des recettes et dépenses consolidé

Exercice terminé le 31 décembre 2002

	2002	2001
Recettes		
<i>Collectes de fonds</i>	8 048 392 \$	7 737 155 \$
<i>Autres actifs à court terme</i>	9 490	69 656
	<u>8 057 882</u>	<u>7 806 811</u>
Dépenses		
Services		
<i>Jeunesse, J'écoute</i>	3 127 171	3 412 500
<i>Ligne Assistance Parents</i>	1 141 498	1 119 067
<i>Éducation publique</i>	111 881	311 508
<i>Étudiants Ambassadeurs</i>	378 665	381 362
<i>Bourses d'étude</i>	1 000	1 000
	<u>4 760 215 \$</u>	<u>5 225 437 \$</u>
<i>Collectes de fonds directes</i>	2 658 032	2 287 121
<i>Frais généraux et frais d'administration</i>	560 116	542 149
<i>Développement de distributeur</i>	656 130	551 879
<i>Amortissement des immobilisations</i>	258 097	259 394
<i>Loyer</i>	140 204	107 143
<i>Intérêts sur obligation capitalisés</i>	27 566	36 816
Perte subie lors de la cession		
<i>de l'immobilisation</i>	1 886	-
	<u>9 062 246 \$</u>	<u>9 009 939 \$</u>
Profits (Revenu fini de dépenses)	<u>(1 004 364 \$)</u>	<u>(1 203 128 \$)</u>

Être à l'écoute des jeunes jour et nuit

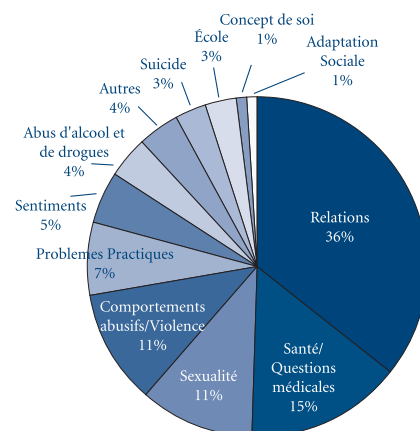
JEUNESSE, J'ÉCOUTE

En 2002, les conseillers de Jeunesse, J'écoute ont reçu des appels de jeunes provenant de plus de 3 000 communautés canadiennes. Le site Web de Jeunesse, J'écoute a reçu plus de 460 000 visites. Les conseillers aident les jeunes à faire face à un éventail de problèmes (abus physique, sexuel et émotionnel, fréquentation, école et divorce des parents) en leur fournissant de l'information et du soutien et en les aiguillant vers les services appropriés.

Nous recevons des appels de jeunes comme Jonathan, 8 ans, qui passe ses récréations caché, parce qu'un groupe de garçons plus âgés menace de le battre s'il s'approche du terrain de jeux. Jonathan a dit au conseiller qu'il ne pouvait pas jouer avec ses amis, parce que ce même groupe le chasse dès qu'il s'approche du terrain de jeux. Il se sentait seul et confus, parce qu'il ignorait pourquoi il était la cible de garçons qu'il ne connaît même pas. Le conseiller de Jeunesse, J'écoute lui a dit que toute forme d'intimidation n'est jamais acceptable et il l'a encouragé à parler de la situation avec son enseignant ou ses parents et à demander de l'aide.

Grâce à l'appui de nos milliers de bénévoles et donateurs, nous pouvons être à l'écoute des jeunes comme Jonathan, 24 heures par jour, 7 jours sur 7.

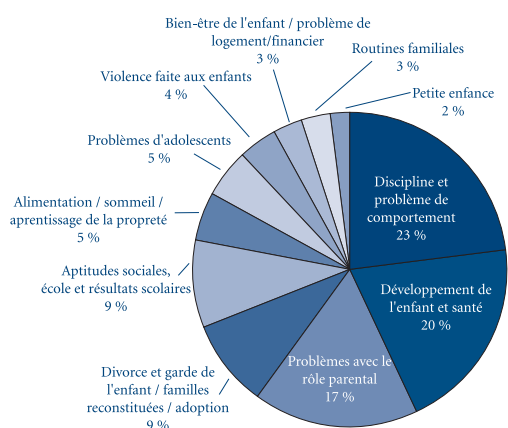
Préoccupations des jeunes *



* Basée sur les appels nécessitant une consultation approfondie.

Un soutien aux parents canadiens

Préoccupations des parents *



* Basée sur les appels nécessitant une consultation approfondie.

En 2003, quand Jeunesse, J'écoute a lancé Assistance Parents en collaboration avec Investir dans l'enfance, nous savions que c'était un service indispensable. De notre grand désir de soutenir les jeunes, Assistance Parents aide les parents canadiens à améliorer leurs compétences parentales et leur capacité d'adaptation. Depuis notre lancement, nous avons reçu des milliers d'appels et leur nombre croît sans cesse. En fait, en 2002, les appels à Assistance Parents ont augmenté de 34 % comparativement à ceux de 2001. Qui plus est, nos conseillers ont répondu aux appels de plus de 1 800 communautés canadiennes.

Nous avons également accru la banque des messages bilingues, offerte par téléphone et par Internet. Cette banque, élaborée par des experts en

développement et en éducation des enfants de chez Investir dans l'enfance, compte maintenant plus de 270 messages. Les parents peuvent donc accéder à un plus grand nombre de sujets portant sur le rôle parental tant au niveau de la maîtrise du stress qu'à la toxicomanie.

Plus important encore, nous aidons les enfants canadiens tout en aidant leurs parents. Par exemple, nous avons soutenu des parents comme « Benoît » qui était terrifié quand il a téléphoné. Quelques minutes avant de téléphoner à Assistance Parents, il était prêt à frapper son bébé, ou pire encore. Il voulait à tout prix parler à un adulte qui pourrait l'aider à se calmer. Les parents, comme Benoît, sont la raison d'être d'Assistance Parents. Être là pour les jeunes tous les jours de l'année, 24 heures sur 24, fait partie intégrante de notre engagement.

ASSISTANCE PARENTS

Jeunesse, J'écoute diffuse son étude sur l'intimidation

En avril 2003, Jeunesse, J'écoute a diffusé son étude « Tendances de l'intimidation et interventions », le premier épisode d'une série d'études et de rapports annuels que Jeunesse, J'écoute publiera dans le cadre d'une observation à long terme des problèmes touchant les enfants et les jeunes canadiens. Jeunesse, J'écoute espère que ces études aideront à identifier les nouveaux problèmes des jeunes et, par conséquent, qu'elles permettront de modifier les politiques publiques et de créer des programmes de première-ligne qui auront un impact direct et positif sur les enfants et les familles canadiennes.

L'étude « Tendances de l'intimidation et interventions » a été faite à partir des 7 393 appels portant sur l'intimidation que Jeunesse, J'écoute a reçu entre 1996 et 2002, en plus des sondages effectués auprès de 27 appelants sélectionnés au hasard entre le 11 février et le 10 mars 2003.

Selon une analyse préliminaire des résultats, la situation des enfants et des jeunes victimes d'intimidation ne s'améliore pas, malgré toute l'attention portée à ce problème au cours des dernières années. La plupart des participants ont indiqué qu'ils continuaient à se faire intimider après avoir cherché de l'aide et pour certains, leur situation s'est aggravée.

Pour obtenir une copie complète de l'étude ou pour en apprendre davantage sur l'intimidation, visitez le site suivant : www.kidshelpphone.ca/bullystudy (*anglais*).

ÉDUCATION DU PUBLIC

Le programme Étudiant ambassadeur en pleine croissance

ÉTUDIANTS AMBASSADEURS

Le programme Étudiant ambassadeur de Jeunesse, J'écoute, commandité par BMO Groupe financier, s'avère toujours une expérience populaire et précieuse pour les jeunes canadiens. En 2002, ce programme a connu une expansion importante partout au pays. Plus de 1 750 étudiants ambassadeurs représentant 458 écoles dans 69 communautés ont parlé de Jeunesse, J'écoute à leurs pairs, amassé des fonds pour appuyer nos services, raconté leurs expériences aux médias et appris d'incalculables leçons de vie.

Ce programme invite les jeunes à faire du bénévolat, mais son objectif est surtout de les encourager à embrasser le bénévolat pour la vie. Certains indices nous ont récemment permis de croire que nous atteignons notre objectif. En 2002, le nombre d'étudiants ambassadeurs qui ont continué d'œuvrer auprès de Jeunesse, J'écoute même après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires a augmenté de façon considérable. Leur engagement indéfectible envers Jeunesse, J'écoute et le programme Étudiant ambassadeur nous aide maintenant à rejoindre les étudiants des écoles postsecondaires, un groupe qui a encore besoin de nos services, mais qui ne pense peut-être plus à nous appeler.

Le programme Étudiant ambassadeur est unique et précieux, tant pour ses participants que pour nous. Nous espérons cultiver sa croissance continue.